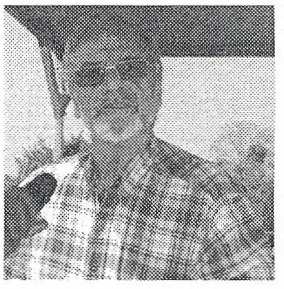
Sidwaya du 25/1/2011

Inauguration d'infrastructures scolaires

Finis les recrutements biennaux à Kuizili

A trois classes depuis 1990, l'école primaire publique de Kuizili dans le département de Saponé, a été normalisée en 2008 grâce à leurs amis Belges. Les infrastructures scolaires ont été inaugurées, ce samedi 22 janvier 2011, en présence des donateurs et des ressortissants de la localité résidant à Ouagadougou.

La présidente de l'association Faso Kamba, Marie Paule Kestemont...



... et François Mulliez ont été les principaux acteurs de la normalisation de l'école de Kuizili.

Entre Kuizili et le royaume de Belgique, c'est une histoire d'amour parfaite. Tenez ! Alors qu'en 1989 cette petite localité située à 5 km de Saponé ne disposait encore d'aucune infrastructure scolaire, des Belges y construisent trois classes.

Deux décennies après, exacte réédition : d'autres Belges viennent à la rescousse pour la normalisation de l'école par la construction de 3 salles de classes, d'un bureau, de 2 logements et de latrines. Ce sont ces infrastructures, fonctionnelles depuis 2008, qui ont été inaugurées, le samedi 22 janvier 2011 à la grande joie des bénéficiaires.

«Avec trois classes, le recrutement au CP1 était biennal mais désormais, nous pourrons recruter chaque année», s'est réjoui le directeur de l'école, Salifou Kientéga. Cette extension de l'école primaire publique de Kuizili, qui a coûté environ 23 millions de FCFA, a été possible grâce à l'appui de l'Association de solidarité Burkina-Belgique *«Faso Kamba»* et au soutien d'un Belge, François Mulliez. Selon ce dernier, c'est suite à une rencontre imprévue en 2005 qu'il a été enthousiasmé par le projet. *« Je suis content des résultats aujourd'hui»*, a lâché François Mulliez au cours de la cérémonie.

Embouchant la même trompette, la présidente de l'association Faso Kamba, Marie Paule Kestemont, a salué l'implication de la population, des ressortissants du village à Ouagadougou et le savoir-faire de l'entrepreneur Moussa Kaboré à la réussite du projet.

Reconnue par l'Etat Belge, l'association dont l'objectif est d'aider à l'éducation des enfants, selon sa présidente, tient ses engagements grâce au soutien financier de ses membres. *«Grâce à ces heureux donateurs, Faso Kamba a investi en 5 ans, plus de 100 millions de FCFA dans des infrastructures et équipements scolaires au Burkina Faso»*, a souligné Marie Paule Kestemont tout en précisant que six bourses permettent actuellement à six jeunes de Kuizili de poursuivre leurs études au lycée de Saponé. *« Il s'agit là d'un bel exemple de coopération qu'il convient de saluer»*, s'est félicité le porte-parole des ressortissants du village à Ouagadougou, Dieudonné Nikiéma.

Car pour lui, investir dans l'éducation, c'est fortifier les chances d'un avenir meilleur de toute une nation. Il a ainsi souhaité que sortent de l'école de Kuizili, de nombreux cadres bien formés au service du développement du Burkina Faso.

Quant au directeur provincial de l'éducation nationale et de l'alphabétisation du Bazèga, Mahamoudou Sakandé, représentant le ministre, a salué l'érection de ces infrastructures qui s'inscrivent dans les objectifs du Plan décennal pour le développement de l'éducation de base (PDDEB), à savoir l'accroissement tant en qualité qu'en quantité de l'offre éducative. En effet, avec cinq classes fonctionnelles à la rentrée d'octobre 2010, l'école de Kuizili enregistre 262 élèves dont 116 filles.

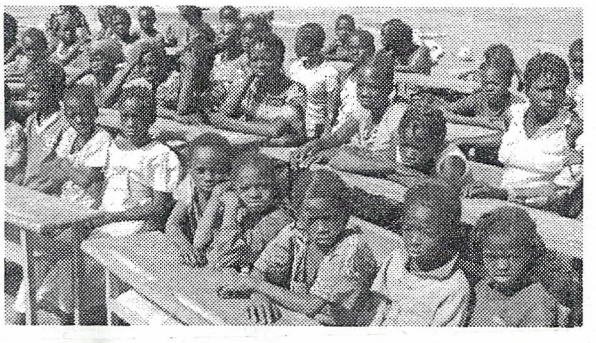
«Elle a tenu toutes les promesses, car en 20 ans elle a scolarisé plus de mille enfants dont certains sont déjà dans la vie active. La dernière session du CEP a donné des résultats satisfaisants (73,8%)», a conclu Mahamoudou Sakandé qui a profité de l'occasion pour inviter les parents d'élèves à inscrire massivement les enfants à l'école.

Invités et amis Belge de Kuizili sont repartis du village les bras chargés de nombreux cadeaux.

✍ **Sié Simplice HIEN**

Résidents et ressortissants du village de Kuizili ont été témoins de l'inauguration des infrastructures.

Une vue du bâtiment constitué de trois classes et d'un bureau.



Les élèves de Kuizili ne demandaient que cela.